

130^e
Edition

PELERINAGE MARIAL DE POPONGUINE

Ô Marie, aide-nous à dire Oui au Seigneur



19, 20 et 21 Mai 2018

Dossier de Presse

www.pelerinagepoponguine.com

Sommaire

Communiqué de Presse	3
Lettre au Pèlerin	4
Poponguine 2018	5
Quelques dates à propos du pèlerinage	6
Le pèlerinage, une organisation minutieuse.....	7
Mgr Benjamin Ndiaye préside la messe officielle de la 130eme édition du pèlerinage	8
L'archidiocèse de Dakar	9
Explication du thème de la 130ème édition du Pèlerinage Marial de Poponguine	10
Une méditation sur le thème du Pèlerinage	12
Programme complet de trois jours de pèlerinage	13
Présentation de la paroisse et des chorales de Saint Dominique.....	14

Communiqué de Presse

Les fidèles catholiques du Sénégal, de la Gambie, de la Guinée Bissau, du Mali et de la Mauritanie se préparent à célébrer la 130ème édition du pèlerinage marial de Poponguine, du 19 au 21 mai 2018, sur le thème « Ô Marie, aide-nous à dire oui au Seigneur » ; Un évènement qui sera marqué cette année par la célébration, le Lundi 21 Mai, de la fête de Marie, Mère de l’Eglise.

L’Archidiocèse de Dakar sera à l’honneur pour la présente édition, avec Son Excellence Mgr Benjamin Ndiaye, Archevêque de Dakar qui présidera la messe solennelle, le 21 mai à 10h, accompagné de la chorale de la Paroisse Universitaire Saint-Dominique de Dakar. Comme chaque année, depuis plus d’un siècle, la Vierge Marie sera proposée en modèle aux milliers de fidèles qui convergeront vers le Sanctuaire Marial de Poponguine, les 19, 20 et 21 mai 2018.

Les pèlerins de la 130ème Edition de Poponguine 2018, qui viendront des 7 diocèses du Sénégal, de la Gambie, de la Mauritanie, de la Guinée Bissau et du Mali, seront donc invités à prier, à méditer et à exalter Marie, Notre Dame de la Délivrande, Médiatrice de Toute-Grâce, qui nous aide à aller vers le Christ pour lui dire notre oui. Une des particularités de cette 130ème édition du Pèlerinage Marial de Poponguine est la célébration, pour la première fois, de la Fête de « Marie Mère de l’Eglise », le Lundi après la Pentecôte, le 21 Mai.

Sur le plan organisationnel, le Comité d’organisation a mis en place plusieurs dispositions pratiques pour permettre aux fidèles de vivre cette démarche de foi dans les meilleures conditions et à la presse d’assurer convenablement la couverture médiatique de l’évènement.

Les accréditations de la presse se feront en ligne sur le site de l’évènement www.pelerinagepoponguine.com , dans la période du 02 Mai au 17 mai 2018. Le dossier de Presse de Poponguine 2018, l’homélie de la messe solennelle et les discours et autres allocutions de la cérémonie officielle, seront également mis à la disposition des journalistes sur le site indiqué.

Contacts Presse

Maty Edwige NTAB	77 560 26 97	ntabedwige311@gmail.com
Berth KAMARA	77 564 16 96	berthediakher@gmail.com
Joseph Bernard Coly	77 564 25 35	joberco@gmail.com
Ambroise Bassene	77 921 23 67	basseneambroise@gmail.com
Adolphe Biagui	77 650 01 53	adobiagui@yahoo.fr

Lettre au Pèlerin

Cher pèlerin

Tu as pris la décision cette année encore de prendre part à la 130ème édition du Pèlerinage Marial de Poponguine qui aura lieu les 19,20 et 21 mai 2018. Tu te prépares déjà certainement pour être au nombre des milliers de pèlerins venant des sept diocèses du Sénégal, de la Gambie, de la Mauritanie et du Mali, pour aller rejoindre, Marie, Notre Dame de la Délivrande, la Mère, médiatrice de Toute-Grâce.

Le Comité National d'Organisation de Poponguine a à cœur de t'aider à mieux te préparer à ce grand rendez-vous annuel de la foi qui sera marqué cette année par la célébration de « Marie, Mère de l'Église » le Lundi de pentecôte.

L'objet de la présente lettre est de te fournir quelques informations dont tu auras besoin sur le thème, la messe solennelle, les inscriptions en paroisse et la préparation spirituelle. Toutefois, permets que nous revisitions, d'abord, un peu ensemble, le sens du pèlerinage, cette belle démarche de foi.

Partir en pèlerinage

« Le pèlerinage a toujours été un moment significatif dans la vie des croyants », disait Jean Paul II. ^[1]_{SEP} Vivre ensemble un temps fort, en l'Église, avec tes frères et sœurs dans la foi, autour de nos Pasteurs, est un projet qui te mobilise sûrement comme beaucoup d'autres.

Si ce qui qualifie le pèlerin, c'est la marche et l'effort généreux, il y a, toutefois, bien plus : le regard et le désir intérieur. Ce qui t'anime au plus profond de toi. Alors que tu marcheras vers Poponguine, n'oublie donc pas que le « lieu » ultime du pèlerinage, c'est ton cœur, ton regard.

C'est avec cet élan intérieur que nous t'encourageons dans tes préparatifs à ne prendre que l'essentiel, à renouveler ton sens de l'accueil des autres et des événements et à répondre à l'appel à la disponibilité, à l'écoute et à l'obéissance, pour signifier ainsi ton désir croissant de l'essentiel et de Dieu. Marchant ou voyageant dans un véhicule vers Poponguine, c'est aussi ton cœur qui sera en pèlerinage, pour répondre à l'appel à la disponibilité et à la liberté intérieure.

Le thème du 130ème pèlerinage de Poponguine

Comme chaque année, depuis plusieurs décennies, la Vierge Marie sera proposée en modèle aux milliers de fidèles, les 19, 20 et 21 mai sur le thème : « Ô Marie, aide-nous à dire oui au Seigneur »

Marie se présente aux pèlerins comme le modèle d'abandon, d'obéissance et de fidélité par son Oui à l'Ange Gabriel pour la volonté de Dieu.

Toi, pèlerin de Poponguine 2018, tu feras partie des milliers de fidèles qui viendront des sept Diocèses du Sénégal, de pays comme la Gambie, la Mauritanie et le Mali, pour prier, méditer et exalter Marie, Notre Dame de la Délivrande.

Poponguine 2018

La 130ème édition du pèlerinage marial de Poponguine se déroule dans le contexte particulier de la célébration de « Marie Mère de l'Église » le Lundi après la Pentecôte ! Un cadeau du Pape François, une grâce, qui selon le Cardinal Sarah devrait aider à « favoriser, chez les pasteurs, les religieux et les fidèles, la croissance du sens maternel de l'Église et de la vraie piété mariale ».

La Messe solennelle de Poponguine 2018

Cette année, l'Archidiocèse de Dakar sera à l'honneur. Son Excellence Mgr Benjamin Ndiaye présidera la messe solennelle, le 21 mai 2018 à 10h, accompagné de la chorale Universitaire de la Paroisse Saint-Dominique de Dakar.

Pour ton inscription et le badge obligatoire

Le Comité d'organisation a mis en place plusieurs dispositions pratiques pour te permettre de vivre cette démarche de foi dans les meilleures conditions.

Pour rappel :

- Le badge est obligatoire pour tout pèlerin, il est disponible à l'inscription en Paroisse ;
- La neuvaine pour t'aider à ta préparation spirituelle
- Le programme des célébrations
- Le parcours du pèlerin (Confession, messe, adoration du Saint Sacrement, chapelet et rencontres fraternelles)
- Le site web, www.pelerinagepoponguine.com où tu trouveras toutes les informations utiles sur le Pèlerinage

Cher Pèlerin, le pèlerinage est une démarche de foi, un événement spirituel qui se prépare déjà en paroisse, en communauté ecclésiale de base ou dans ton mouvement, dans ton association ou autre entité à laquelle tu appartiens.

Nous espérons que ces quelques informations te permettront d'entamer déjà ta marche vers Poponguine.

Il ne nous reste plus qu'à te souhaiter de vivre un bon et saint pèlerinage 2018

Quelques dates à propos du pèlerinage

Juin 1885 : le Père Joseph STRUB, spiritain, envoyé par Monseigneur RIEHL, visite le village de Poponguine : « Fof nguén » en sérère safen qui signifie « venir se cacher », après la guerre dans la région voisine du Jobasse; ou « Bopp jinn », en ouolof, qui signifie « Tête du génie », génie qui se nomme Coumba Cuupaam et qui régnait au Cap de Naze.

29 Décembre 1887 : Monseigneur PICARDA et les Pères spiritains se rendent à pied de Guéreo, village voisin où ils viennent de célébrer les 29 premiers baptêmes à Poponguine : « Quel magnifique site pour un Sanctuaire à la Vierge » s'écrie l'Evêque.

15 Mai 1888 : Lettre de Mgr PICARDA annonçant le premier pèlerinage : « Nous offrirons ... à DIEU et à la Sainte Vierge des supplications pour la conversion des païens qui nous entourent, et spécialement celle des Sérères Nones ... »

22 mai 1888 : Mardi de Pentecôte : inauguration du Pèlerinage avec la bénédiction de la statue de Notre Dame de la Délivrante nouvellement arrivée de France. Baptême des 38 premiers chrétiens, dont les parents du futur Cardinal Hyacinthe THIANDOUM, François Fari THIANDOUM et Anna Ndiémé Alassane SENE, fille de l'imam du village.

1891 : Installation des Filles du Saint Cœur de Marie (FSCM, 1ere congrégation autochtone d'Afrique Noire).

1902 : Les Sœurs de l'Immaculée Conception remplacent les Filles du Saint Cœur de Marie

Décembre 1930 : Ouverture du séminaire par Mgr GRIMAULT

1951 : Implantation du postulat et du noviciat des FSCM, « gardiennes du sanctuaire ».

18 Avril 1960 : Ordination sacerdotale de l'Abbé André SENE par Mgr Marcel LEFEBVRE.

3 Juin 1963 : Consécration solennelle du Sénégal et de la Gambie à Notre Dame de Poponguine par les Evêques du pays entourant Mgr Jean Baptiste MAURY, Internonce apostolique, en présence de Son Excellence Léopold Sédar SENGHOR, Président de la République et Madame.

1981 : Inauguration de la Marche-Pèlerinage des jeunes par le Colonel Pierre FAYE (17200 marcheurs en 2016).

1986 : Arrivée des frères de Saint Jean, accueilli, par le Père Louis Carron et le frère Louis Sané

21 Février 1992 : Visite pastorale de St. Jean Paul II : « Le peuple de Dieu du Sénégal a invité ici à Poponguine la Mère de Jésus et Marie a accepté l'invitation ». La vocation du Sénégal, selon lui est de faire le trait d'union entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire, et d'être artisan du dialogue islamo-chrétien (la Vierge Marie, seule femme nommée dans le Coran, est priée par nombre de musulmans).

Le pèlerinage, une organisation minutieuse

Plus de 100 000 pèlerins attendus pour ce pèlerinage

En provenance de tous les diocèses du Sénégal mais également de la Mauritanie, de la Gambie, de la Guinée Bissau et du Mali, les pèlerins de tous les âges se retrouvent durant ces 3 jours au sanctuaire marial de Poponguine. Ce temps fort est rythmé par la prière et les célébrations, les rencontres et le service. Le point d'orgue du Pèlerinage se vit le lundi 21 mai, Lundi de Pentecôte avec la messe solennelle.

Les pèlerins se partagent en deux grandes catégories :

- Les jeunes pèlerins marcheurs sont environ 20 000. Deux foyers de marche ont été organisés au Foyer de Charité du Cap des Biches, pour les marcheurs des trois doyennés de l'archidiocèse de Dakar (Plateau-Médina, Grand-Dakar/Yoff et Niayes) ainsi que ceux du diocèse de Ziguinchor et à Mbour pour les doyennés du Sine et de la Petite Côte de l'archidiocèse de Dakar. C'est à partir du dimanche 20 mai, qu'ils descendent tous en direction du sanctuaire marial de Poponguine
- Les pèlerins du dimanche et lundi sont environ 60.000. Ils viennent en bus organisés ou selon leurs moyens propres.

Tous choisissent de vivre une expérience spirituelle forte au cœur de ce long week-end de Pentecôte.

La venue de plus de 100 000 personnes aux profils très différents nécessite une préparation minutieuse.

Le Comité d'organisation a mis en place plusieurs dispositions pratiques pour permettre aux fidèles de vivre cette démarche de foi dans les meilleures conditions et à la presse d'assurer convenablement la couverture médiatique de l'événement.

Sur le plan liturgique, un programme des célébrations du Samedi au Lundi a été élaboré. La Tente de la Rencontre (pour l'Adoration du Saint Sacrement et la confession), la Méditation du chapelet, la Veillée et les célébrations eucharistiques sont autant d'opportunités pour les fidèles de vivre un pèlerinage dans la ferveur.

Pour l'accueil des pèlerins, différents espaces ont été aménagés, notamment le village des marcheurs. Par ailleurs des parkings véhicules sont aménagés et un plan de circulation définie pour une mobilité des pèlerins.

Sur le plan sanitaire un dispositif médical composé de 11 postes médicaux avancés et plus 500 agents de santé permettra de prévenir et de prendre en charge les aspects liés à la santé des pèlerins. Ce dispositif est comme d'habitude renforcé par le Groupement des Sapeurs-Pompiers, les volontaires de la Croix rouge et les Scouts et Guides du Sénégal. Pour assurer la sécurité des pèlerins durant cette 130^{ème} édition, un important dispositif sécuritaire composé d'éléments de la Gendarmerie, des agents de la Sécurité de Proximité et des membres de la commission sécurité du Comité de pilotage du pèlerinage.

Mgr Benjamin Ndiaye préside la messe officielle de la 130eme édition du pèlerinage

Benjamin Ndiaye est né le 28 octobre 1948 à Fadiouth, dans le département de M'bour, région de Thiès, au Sénégal, et est baptisé le jour même. Après des études primaires, il rentre au petit séminaire de Ngasobil où il séjourne jusqu'en 1967. Il poursuit ensuite ses études au Grand Séminaire Libermann de Dakar, ainsi qu'au collège Sainte-Marie de Hann jusqu'au baccalauréat. Entre 1970 et 1974, il étudie la philosophie et la théologie aux grands séminaires de Sébikotane puis d'Anyama, en Côte d'Ivoire. Il part ensuite à Fribourg (Allemagne) où il obtient en 1977 une licence de théologie.

C'est le 21 août 1977 qu'il est ordonné prêtre par le cardinal Hyacinthe Thiandoum dans sa ville natale. Son passage à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem est sanctionné par un diplôme, après qu'il eut rédigé deux mémoires.

Entre 1979 et 1993, il exerce diverses fonctions dans les paroisses et au grand séminaire de Sébikotane. Puis il repart à Fribourg où il obtient une licence en Écritures saintes. Il revient au Sénégal pour occuper le poste de vicaire paroissial puis professeur d'Écriture sainte au séminaire Libermann.

Étudiant à partir de 1993 de l'Institut catholique de Paris, il devient en 1996 docteur en théologie (avec une thèse sur « *Jésus, Premier-Né d'une multitude de frères. Études de Romains 8, 28-30* »). Rentré au Sénégal, il exerce diverses fonctions paroissiales dont celui de curé de la paroisse Sacré Cœur Rue Malenfant de Dakar. Entre 2000 et 2001, il est vicaire général de l'archidiocèse de Dakar.

Il est nommé par le Pape Jean-Paul II évêque de Kaolack le 15 juin 2001. Consacré par son prédécesseur Théodore-Adrien Sarr, nommé lui-même archevêque de Dakar un an plus tôt, il succède ensuite à ce dernier le 22 décembre 2014 à la tête du diocèse de Kaolack. Le 21 février 2015, il est installé archevêque de Dakar.

Depuis octobre 2012, il est président de la Conférence des évêques du Sénégal, de la Mauritanie, du Cap-Vert et de Guinée-Bissau, après en avoir été le vice-président entre 2005 et 2011. En octobre 2014, il participe au synode des évêques sur les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation. En octobre 2015, il est présent au synode des évêques sur la mission de la famille dans l'Église et dans le monde.

L'archidiocèse de Dakar

L'Archidiocèse de Dakar se présente comme la somme d'un long processus de détachements et de divisions de Circonscriptions.

Les Autorités ecclésiastiques ayant décidé de décentraliser l'administration des territoires africains acquis au christianisme, le Vicariat des « deux Guinées », qui allait du Sénégal au Gabon, est divisé le 08 février 1863. Cette division permet alors la création du Vicariat Apostolique de la Sénégalie.

Le 05 mai 1931, le Vicariat Apostolique de la Sénégalie est divisé en deux structures autonomes : la Mission indépendante de Gambie et le Vicariat Apostolique de Dakar qui s'étend de Dakar à Ziguinchor.

Le 25 avril 1939 est créée, par détachement du Vicariat Apostolique de Dakar, la Préfecture Apostolique de Ziguinchor qui devient Vicariat Apostolique le 10 juillet 1952 et Diocèse de Ziguinchor le 14 septembre 1955. A la même date du 15 septembre 1955, le Vicariat Apostolique de Dakar devient l'Archidiocèse de Dakar.

L'Archidiocèse va être réduit deux fois, avec d'abord la création de la Préfecture Apostolique de Kaolack en 1957, et ensuite le Diocèse de Thiès en 1969.

Depuis la naissance de l'Église locale de Dakar, quatre Archevêques se sont succédé à sa tête :

- Monseigneur Marcel LEFEBVRE (1955 - 1962)
- Cardinal Hyacinthe THIANDOUM (1962 - 2000)
- Cardinal Théodore Adrien SARR (2000 – 2015)
- Mgr Benjamin NDIAYE de 2015 à nos jours

Explication du thème de la 130^{ème} édition du Pèlerinage Marial de Poponguine

« Ô Marie, aide nous à dire oui au Seigneur »

De ce thème qui nous est offert comme support de méditation en cette 130^{ème} édition du Pèlerinage Marial de Poponguine, nous pouvons nous émerveiller, de prime abord, du riche et fascinant mot de « oui », « amen » (Fiat) que nous voulons dire au Seigneur à la suite de Marie. Parler du « oui », nous sort a priori de l'espace et du temps pour nous mener au cœur de la Trinité immanente (Dieu en lui-même avant l'Incarnation) où le Père dans un « oui » parfait et souverain engendre son Fils unique, en lui communiquant tout son être ; où le Fils lui dit son « oui » éternel en épousant parfaitement sa volonté : « oui, je viens faire, ô Dieu, ta volonté » (He 10, 7) ; où l'Esprit est la personnification de ce « oui » divin comme unité du Père et du Fils avec qui il reçoit « même adoration et même gloire ».

Par ailleurs toute l'histoire du salut ne sera qu'une succession de « oui » qui s'enracinent et s'arc-boutent tous dans le « oui » divin qui, en réalité, donne sens à nos « oui » humains. C'est dans ce sens qu'il faut entendre et comprendre les « oui » de nos prédécesseurs dans la foi, allant de l'histoire des patriarches (et c'est Abraham qui a donné la note par son oui admirable à l'appel de Dieu) à nos pères chrétiens d'hier et d'aujourd'hui, en passant par les juges, les rois-prophètes, les prophètes et les sages. Mais, le « oui » qui, entre tous les « oui », a été plus déterminant et plus majestueux, est celui de Marie, puisque, par lui, le Fils de Dieu s'est fait chair par amour « pour nous les hommes et pour notre salut » ; un amour qu'il a accompli par sa mort sur la croix et par sa résurrection. Quel beau mystère, tout partant du « oui » de la servante du Seigneur : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole » ! (Lc 1, 38).

Par conséquent, la foi chrétienne ne se conçoit pas sans la présence maternelle et le « oui » de Marie. Car si le Verbe s'est fait chair pour sauver le monde, c'est grâce au « oui » de Marie qui a accepté de collaborer au plan du salut de Dieu « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité » (1Tim 2, 4). Un père cappadocien le dit merveilleusement d'ailleurs : « ce qui n'est pas assumé n'est pas sauvé ». Donc Marie est la première croyante à accueillir dans son cœur et dans son corps la Parole de Dieu. Elle est en ce sens, la Mère du Christ et notre Mère par la volonté du Christ, conséquemment, la Mère de l'Eglise. Ce qui nous fait toucher la réalité de la solennité nouvellement instituée que nous célébrons aujourd'hui : Marie, Mère de l'Eglise.

Et cette maternité est à comprendre comme un don reçu du Père qui a choisi pour son Fils une Mère qu'il a prédestinée, en la préservant du péché originel, comme un don du Fils qui nous a donné sa Mère, en s'adressant à nous à travers la personne du disciple bien-aimé : « voici ta mère » (Jn 19, 27) et comme un don de l'Esprit Saint qui a couvert Marie de son ombre et a conçu en elle le Verbe de Dieu. Ce don, ratifié par le « oui » de Marie, a marqué le début de l'Eglise. La liturgie de la solennité de l'Annonciation le proclame dans la magnifique prière proposée sur les offrandes : « *Daigne accepter, Dieu tout-puissant, les dons offerts par ton Eglise : elle n'oublie pas qu'elle a commencé le jour où ton Verbe s'est fait chair...* ». Rien d'étonnant alors si la présence de Marie est remarquable et remarquée au cénacle et au jour de la Pentecôte qui marque la manifestation de l'Eglise au monde

Pourtant, ce « oui » de Marie, aussi splendide soit-il, n'a pas été prononcé sans difficultés. Pour s'en convaincre, il suffit juste d'observer l'attitude de Marie face à l'envoyé de Dieu : « elle fut très troublée, et elle se demandait... » (Lc 1, 29) ; « comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations conjugales, s'interroge-t-elle ? » (Lc 1, 34). Cette situation se complique quand on sait qu'elle a été fiancée à un homme, sans parler, qui pis est, du regard et du jugement de sa société qui condamnait durement certains comportements.

Malgré tout, Marie dit « oui » à Dieu et ne cesse de renouveler ce « oui » dans une foi inconditionnelle et une confiance totale. Ainsi, elle devient modèle et soutien de tous ceux qui ont dit « oui » à Dieu de par leur baptême et de par leur vie, et qui contre vents et marées le lui renouvellent chaque jour par leur vacillante fidélité.

C'est alors à juste titre que le peuple de Dieu, dans un chant populaire, s'adresse à la Mère de l'Eglise, implorant son secours et ses suffrages, pour dire, à sa suite, « oui » au Seigneur. Un « oui » qui nous engage tous dans notre relation avec Dieu, avec notre prochain, avec notre environnement et avec nous-mêmes. En effet, ce oui qui devient une réponse à l'amour gratuit de Dieu à renouveler chaque jour, peut être formulé avec ses paroles lourdes de conséquences de Saint Pierre : « oui Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime » (Jn 21, 17).

Ailleurs, ce oui nous fait admirer notre prochain comme notre alter ego : « voici l'os de mes os et la chair de ma chair » (Gn 2, 23) et l'aimer comme un chef d'œuvre divin : « qu'est-ce que donc l'homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu t'en soucies ? Tu en as presque fait un Dieu : tu le couronnes de gloire et d'éclat ; tu le fais régner sur les œuvres de tes mains » (Ps 8, 5-7).

Dans le même ordre d'idées, ce « oui » nous rend responsables envers notre environnement compris comme notre « maison commune » à protéger et à sauver, car « attendant avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Rm 8, 19). Enfin, ce « oui » nous tourne vers nous-mêmes, nous faisant tourner le dos aux passions désordonnées de la vie, à la paresse, à la facilité, à la recherche effrénée du merveilleux, pour aller résolument au Seigneur à la suite de Marie et avec elle, la croix devant nous et le monde derrière nous.

En somme, demander à Marie de nous aider à dire « oui » au Seigneur, c'est apprendre à imiter sa vie sainte et à opter de manière radicale pour le Christ que nous touchons et recevons dans l'Eucharistie et les autres sacrements. D'où l'invite du cardinal Sarah, Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements : « si nous voulons grandir et être remplis de l'amour de Dieu, il faut planter notre vie sur trois grandes réalités -la Croix, l'hostie, et la Vierge – **« trois mystères que Dieu a donnés au monde pour structurer, féconder et sanctifier notre vie intérieure, et nous conduire vers Jésus »**. Et c'est ainsi que nous marcherons résolument sur le chemin de la sainteté qui est la vocation de tout chrétien quels que soient son statut social, sa condition de vie, ses défauts, ses qualités, ses forces et ses faiblesses (Cf. Exhortation Apostolique du Pape François, *Gaudete et exultate*)

O Marie, aide-nous à dire oui au Seigneur, en répondant avec confiance à son appel et en menant une vie conforme à sa volonté.

Qu'il soit ainsi pour les siècles des siècles. AMEN

Une méditation sur le thème du Pèlerinage

« Ô MARIE, AIDE-NOUS A DIRE OUI AU SEIGNEUR »

« Bôba, ñawtéf dina yoku, be wañi coofeel ci xol i nit ñu baré». “A cause de l’ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira” (MT 24,12). Mais celui ou celle qui dira oui au Seigneur jusqu’à la fin sera sauvé (cf. MT 24, 13).

Après l’année prophétique de la Miséricorde divine (2016), notre Pape François, qui lit l’actualité à la lumière de l’Evangile, nous rappelle ce passage du discours de Jésus sur la fin de temps, prononcé à Jérusalem, là où commença sa Passion. Au pied de la Croix, où elle est devenue Mère de l’Eglise, la Vierge Marie s’est souvenue des paroles de son Fils.

Toute bouleversée, Elle avait déjà donné son “fiat”, son “oui”, à Dieu lors de l’Annonciation et des mystères joyeux. Elle a renouvelé son “fiat” lors des mystères lumineux, spécialement en coopérant, aux noces de Cana, au premier signe miraculeux de Jésus; puis en l’accompagnant dans sa vie apostolique jusqu’à l’institution de l’Eucharistie. La Vierge Marie a encore donné son oui à la volonté du Père, qui l’a associée aux mystères de la douloureuse Passion, jusqu’au tombeau. Enfin, la Vierge Marie, la première à croire en la Résurrection, est demeurée fidèle à la grâce de son oui tout au long des mystères glorieux, jusqu’à son Assomption. Oui joyeux, oui lumineux, oui douloureux, oui glorieux. Que la Vierge Marie nous aide à dire oui au Seigneur de la Vérité et de la Vie, et à dire non au Malin, a ses faux prophètes séducteurs et a ses charlatans trompeurs.

Pentecôte 1888 – Pentecôte 2018 à Poponguine : 130 ans de grâce, 130 de péchés! Mais la grâce est plus forte, surtout en cette année où notre Pape François nous donne une nouvelle fête à inscrire dans le calendrier liturgique et à célébrer le Lundi de Pentecôte : Marie Mère de l’Eglise. En cette année aussi où nous allons accueillir l’Assemblée générale de l’Union des femmes catholiques du monde entier, pour contribuer au développement du pays et de la sous-région. Que cela soit pour nous une invitation à relire l’exhortation de nos évêques sur le respect et la promotion du bien commun (cf. Mandement de Carême 2018), respect de la Nature et de la vie humaine, solidarité véritable et service de nos Nations.

Programme complet de trois jours de pèlerinage

SAMEDI 19 mai 2018

- 18h00 Messe à la Tente de la rencontre et exposition du Saint Sacrement
- 18h30 Messe d'envoi des marcheurs dans les différents foyers de marche
- 22h00 Veillée des Scouts et Guides

DIMANCHE 20 mai 2018

- 07h00 Messe paroissiale à la basilique
- 09h00 Prière au Sanctuaire
- 10h00 Messe de la Pentecôte au Sanctuaire
- 13h00 Messe des organisateurs à la Basilique
- 13h00 Chapelet à la Grotte
- 16h00 Accueil des marcheurs au Sanctuaire
- 18h00 Messe des Scouts et Guides à la Grotte
- 21h00 Veillée de prière au Sanctuaire
- 22h00 Grande Messe des marcheurs et des pèlerins

LUNDI 21 mai 2018

- 00h00 Enseignement sur le thème à l'esplanade de la basilique
- 01h00 Veillée de prière à la basilique
- 05h45 Messe à l'esplanade de la basilique
- 09h00 Prière au Sanctuaire
- 10h00 Messe du Pèlerinage au Sanctuaire
- 13h00 Chapelet à la Grotte
- 15h00 Vêpres + Salut au Saint Sacrement

Présentation de la paroisse et des chorales de Saint Dominique

PRESENTATION DE LA PAROISSE UNIVERSITAIRE SAINT DOMINIQUE

L'Ordre des Prêcheurs a été fondé par Saint Dominique de GUZMAN pour l'apostolat de l'intelligence de la foi. Il s'est implanté en Afrique de l'Ouest francophone à partir du Sénégal où les Frères ont construit en 1955-1957 l'église conventuelle du couvent saint Dominique de Dakar. En accord avec les autorités dominicaines, cette église conventuelle a été érigée en église paroissiale par le cardinal Hyacinthe THIANDOUM le 24 octobre 1970. L'apostolat principal est d'assurer l'aumônerie universitaire dans l'archidiocèse de Dakar, c'est-à-dire d'accompagner et de veiller à la formation humaine et spirituelle de tous ceux qui fréquentent les institutions universitaires de la ville de Dakar en général de l'UCAD en particulier. Les Frères dominicains animent le Centre Culturel Lebret, et spécialement le Service d'Entraide Scolaire qui présente chaque année et depuis 1971, une soixantaine d'élèves au baccalauréat. Ils sont aussi présents dans le monde des médias à travers l'animation de l'émission radiophonique "la vie et la foi" et l'œcuménisme. Il faut noter, enfin, que les Dominicains ont ouvert depuis deux ans une nouvelle mission pastorale à l'UGB de Saint-Louis.

PRESENTATION DE LA CHORALE SAINT DOMINIQUE

La Chorale Saint Dominique de Dakar est née en 1976, six ans seulement après la création de la paroisse Universitaire Saint Dominique, suite à une fusion de plusieurs fraternités qui existaient dans la paroisse à l'époque. C'est une structure ecclésiale qui a comme mission première d'animer les célébrations liturgiques et les temps forts de la communauté paroissiale.

Outre les Sénégalais elle a déjà accueilli plusieurs nationalités en son sein à savoir : Allemande, Américaine, Béninoise, Bissau guinéenne, Camerounaise, Centrafricaine, Congolaise, Espagnole, Française, Haïtienne, Gabonaise, Ivoirienne, Malgache, Rwandaise, Tchadienne, Togolaise, Burkinabé, etc. De ce fait, elle est une chorale qui exécute divers chants en langue comme : Sango, Mina, Fong, Moore, Lingala, Soussou, Français, Anglais, Espagnol, Wolof, Sérère, Créole, Diola, Manjack, Mankagne et Autres. Actuellement, la chorale Saint-Dominique compte plus de 100 membres. Et cette diversité culturelle se reflète à travers ses chants. Messe animée tous les dimanches à 10 h 30

PRESENTATION DE LA CHORALE SAINT MARTIN DE PORRES

La chorale Saint Martin de Porres à été créée en 2001. Elle célèbre son anniversaire le 03 novembre, date de la naissance au ciel de son Saint Patron. Elle est essentiellement constituée d'étudiants de plusieurs nationalités. Elle anime la messe pré-dominicale, tous les samedis à 18h 30, à la paroisse Saint Dominique de Dakar. Vous pouvez la suivre chorale sur YouTube et sur Facebook en cherchant : **Chorale Saint Martin de Porres Dakar**

PRESENTATION DE LA CHORALE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

Dans le but de diversifier les célébrations dominicales et accorder ainsi à tous la chance de prendre part à la célébration Eucharistique, la Paroisse universitaire Saint Dominique s'est enrichie d'une nouvelle chorale en 2006 dénommée « **Chorale Sainte Catherine de Sienna** ».

La vie et le fonctionnement de cette dernière sont étroitement liés à la vie et à l'activité de la Paroisse. Cette chorale qui est à sa douzième année d'existence comprend plus de soixante (60) membres en majorité d'Etudiants. Elle est ouverte à tout Chrétien Catholique qui aimerait annoncer le Christ par l'animation liturgique. Messe animée tous les dimanches à 8 h 30

PRESENTATION DU GROUPE MYRIAL

Myrial est né un vendredi 16 novembre 1990. En effet, en 1990, les frères et sœurs étudiants du groupe ont invité leurs camarades à les rejoindre les vendredis à 13h00 pour louer et glorifier ensemble le Seigneur. C'est ainsi que l'effectif s'est accru et le groupe un peu plus important que l'effectif de fraternité voulu au départ par les responsables de Maranatha. Après avoir pris contact avec les responsables du Renouveau charismatique catholique du Sénégal, cette fraternité est devenue un groupe de prière.

A sa réunion du vendredi 16 novembre 1990, après avoir porté cette intention dans la prière, les membres du groupe ont décidé de le baptiser. Leur désir était porté sur deux saints : la Sainte Myriam la petite Arabe et Saint Albert le Grand, homme de science, philosophe et théologien allemand du Moyen âge fêté le 15 novembre, le Saint patron des Étudiants. Après maintes discussions, il a été finalement décidé unanimement de porter le nom de ces deux Saints Patrons Myriam et Albert qui a donné ce nom de « **Myrial** ».

Le ministère chant et musique fait partie intégrante du groupe et a pour but durant les assemblées de prière d'aider et de conduire le peuple de Dieu à louer, à confesser les bienfaits de Dieu et à entrer en sa présence pour l'adorer.